

Hope, sweet Home

Alors que les médias communiquent quotidiennement au sujet de la crise migratoire nationale, internationale ou encore globale, ne faisons-nous pas face à une incompréhension humaine de la migration ? En effet, loin des concepts de frontière, de guerre, de changement climatique, de visa, de camps ou encore de réfugiés, les acteurs migrants sont des humains dont l'existence physique coexiste avec un univers culturel fait d'expériences personnelles. Pour comprendre la migration à partir de l'expérience de vie et non pas partir de notions politiques et diplomatiques, la rencontre entre l'art contemporain et les acteurs migrants compose une démarche innovante fondée sur l'émotion et le sentir humain.

Cette démarche est celle entreprise depuis 2006 par l'artiste Cristian Pineda. D'origine mexicaine, l'artiste visuel consacre une partie de son travail à la compréhension du phénomène migratoire. Originaire de Juchitán Oaxaca, une ville au sud du Mexique présentant la particularité d'être un territoire et un espace de passage commercial, de passage touristique, mais aussi de passage migratoire, Cristian Pineda vit depuis son enfance aux côtés du transit migratoire en provenance d'Amérique centrale.

A cette époque, les migrants étaient des aventuriers en quête d'une autre vie. Aujourd'hui, ils sont les victimes d'une violence structurelle présente en Amérique centrale et au Mexique. En fuite de ces violences extrêmes, en route vers le Nord, ils fuient la souffrance vers des destinations inconnues, qui loin d'être des rêves -en l'occurrence le rêve américain-, sont devenus des destinations de survie méconnues.

« Pourquoi les gens partent-ils ? Pourquoi arrache-t-on ses propres racines ? On peut être chassé, menacé, poussé à la fuite. Il peut y avoir la guerre, la faim, la peur, toujours elle. Mais on peut aussi choisir la fuite parce qu'elle est sage ». La réflexion qui accompagne l'interrogation proposée par l'écrivain Henning Mankell montre que le statut du migrant victime est très vite dépassé par une volonté subjective d'être un acteur migrant.

L'artiste qui a vécu au plus près le passage de la migration d'un état d'aventure à un état de crise humanitaire illustre au travers de ses projets le besoin de donner la parole aux migrants et de comprendre ces vagues humaines en fuite que ce soit en Amérique centrale ou en Europe. Tous ces migrants, qui même s'ils proviennent de pays, de cultures et de violences hétérogènes, partagent la qualité d'acteur du monde et de leur vie, d'acteurs ayant construit une expérience migratoire leur permettant de dépasser le statut de victime. Cristian Pineda traduit dans son œuvre cette capacité qu'ont les migrants à ne pas se placer comme victime mais à se considérer comme acteurs. En tant que sociologue, le travail de l'artiste Cristian Pineda permet d'accéder à cette volonté subjective qui donne accès à une compréhension subjective et humaine du phénomène migratoire.

Ma rencontre avec Cristian Pineda a donné naissance à un travail en binôme où l'art participatif permet l'accès à des sources d'informations certes complexes, mais surtout enrichissantes pour les sciences humaines. Au travers de cette expérience sociologique et artistique, le phénomène migratoire peut être étudié au delà de ces considérations historiques, territoriales et politiques et ainsi se pencher sur l'expérience subjective du migrant en question. Une expérience subjective qui se construit sur le vécu, les émotions, l'identité, le transit, l'aspiration, l'illusion, etc.

Lors des projets d'art participatif, les participants (migrants et demandeurs d'asile) construisent au travers de leur pièce artistique une narrative basée sur l'expérience de l'espace de départ et de transit ainsi que sur l'illusion future. L'expérience du départ est motivée par des expériences de violence extrême et structurelle. Elle se situe dans un environnement connu et familier composé de relations familiales, amicales, professionnelles, mais devenu invivable pour les sujets en question. La migration est une fuite, seule échappatoire à la mort. C'est donc au travers de cette perspective que mon travail sociologique dialogue avec le travail artistique de Cristian Pineda. Alors que de nombreux artistes font interagir leur travail avec le thème de la migration, l'artiste Pineda dépassé la frontière entre la problématique et les acteurs. Pour ce, son travail se démarque de nombreuses initiatives et permet un accès direct à l'œuvre et aux migrants. Cet accès direct se traduit entre-autre par la singularité que l'on peut observer dans chaque œuvre produite par un ou une migrant(e) qui à la suite de son travail va signer sa pièce de son nom. Par cette action, les migrants ne sont plus chosifiés mais revendiquent leur identité à partir de leur nom et origine, fessant d'eux des êtres à part entière. Les migrants rencontrés vivent des situations de déracinement, de deuil, de trauma, de perte d'identité souvent non résolut. La douleur que représentent ces situations pour les migrants est difficilement communicable car le langage ordinaire n'est pas à la hauteur de tels récits de vie. Dans le but de surmonter cette crise du langage, la représentation artistique et symbolique permet de transcender les limites du langage. Pour y parvenir, il est important que l'artiste confie le processus de création aux migrants. Ceci donne lieu lors de chaque rencontre artistique à une expérience innovante qui place le travail de l'artiste dans une dynamique d'expérience où le processus de rencontre et de création devient le pilier fondateur de l'œuvre.

Par la suite, cette expérience multidisciplinaire entre la migration, l'art et la recherche sociologique va donner lieu à des expositions à caractère social imaginées à partir de l'art, des migrants et de la vulnérabilité dans laquelle se placent les différents protagonistes. Ces expositions sont des espaces où les visiteurs peuvent être les acteurs d'une reconstruction du tissu social humain si souvent décomposé par l'ignorance, les discours politiques ou encore la peur de l'inconnu.

L'apport le plus notable du travail de Cristian Pineda réside vrai semblablement dans le potentiel de solution réelle que présente l'œuvre face à la crise humaine migratoire. En effet, l'œuvre présente une création de mémoire collective migratoire, fessant de son œuvre un sanctuaire migratoire. Les œuvres exposées lors de l'exposition l'Exode de l'Humanité à la Maison des Sciences de l'Homme sont un témoignage de l'identité des acteurs migrants. Elles donnent aux visiteurs un accès direct à l'histoire du migrant et efface par ceci les discours institutionnels, les chiffres et les statistiques pour laisser place aux émotions provoquées par la rencontre humaine.